

CENTRE NATIONAL DES ARTS  
THÉÂTRE FRANÇAIS

Denis Marleau, directeur artistique

06/07



Photo © Lydia Pawelak

# TOUT COMME ELLE

Théâtre du 31 octobre au 4 novembre 2006 à 19 h 30

Texte Louise Dupré

Adaptation et mise en scène Brigitte Haentjens



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE

**Peter Herrndorf**  
Président et chef de la direction

# TOUT COMME ELLE

Texte Louise Dupré

Adaptation et mise en scène Brigitte Haentjens

Avec Catherine Allard, Paule Baillargeon, Josée Beaulieu, Catherine Bégin, Annie Berthiaume, Valérie Blais, Denise Boulanger, Marthe Boulianne, Nathalie Breuer, Mireille Brullemans, Léa-Marie Cantin, Lise Castonguay, Géraldine Charbonneau, Amélie Chérubin-Soulières, Nathalie Claude, Nathalie Costa, Louise de Beaumont, Evelyne de la Chenelière, Catherine de Sève, Nathalie Derome, Maude Desrosiers, Sylvie Ferlatte, Ève Gadouas, Nathalie Gascon, Monique Gosselin, Françoise Graton, Marie-Ginette Guay, Myriam Houle, Renée Houle, Martine Laliberté, Marie-France Lambert, Geneviève Langlois, Louise Laparé, Louise Latraverse, Anne LeBeau, Myriam LeBlanc, Nicole Leblanc, Dominique Leduc, Nancy Leduc, Valérie LeMaire, Suzanne Lemoine, Marie-Josée Normand, Danièle Panneton, Brigitte Paquette, Linda Rabin, Michelle Rossignol, Janine Sutto, Audrey Talbot, Gisèle Trépanier et Anne-Marie White

Conception des costumes Julie Charland et Yso

Conception de la lumière Claude Cournoyer

Conception de la musique Bernard Falaise

Assistance à la mise en scène et régie Colette Drouin

Collaboration au mouvement Harold Rhéaume

Collaboration à la dramaturgie Marie Auclair

Une création de Sibyllines en coproduction avec l'Usine C

Sibyllines est une compagnie de création fondée en 1997. Sibyllines privilégie une démarche artistique empreinte de liberté dans les choix dramaturgiques comme dans les méthodes de création. La compagnie a créé huit spectacles dont *Je ne sais plus qui je suis* (collectif), *Malina* d'après Ingeborg Bachmann, *Hamlet-Machine* et *Médée-Matériau* de Heiner Müller. Sibyllines reçoit le soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal.

Durée de la représentation 1 h 15, sans entracte

Message du TF

## ENTRE LES MÈRES ET LES FILLES...

Entre les mères et les filles, entre toutes les mères et toutes les filles, il y a, au cœur de leur relation, un noyau dur, insaisissable, amalgame terrible d'hérédité, de désirs, de haines, de complicités, de ruptures et de continuités – conscientes et inconscientes. Ce nœud est d'autant plus sensible que, depuis quarante ans, l'identité féminine a connu des transformations accélérées et que la transmission des valeurs d'une mère à sa fille – valeurs aliénantes comprises – s'effectue dans un contexte de mouvance et de discussion. Voilà le champ de travail de *Tout comme elle*.

Pour circonscrire ce qui ne se dit pas au cœur de ce qui se joue entre mères et filles, la metteuse en scène Brigitte Haentjens et l'auteure Louise Dupré ont choisi une approche non-linéaire, où l'idée d'une fiction unique, globalisante – comme *Oublier* de Marie Laberge – est remplacée par une constellation de micro-situations qui, au lieu de s'enchaîner dans le cadre d'une histoire, se génèrent l'une l'autre comme les images successives d'un rêve, ou simplement, les incessantes métamorphoses du sujet d'une conversation.

Pour incarner toutes les mères et toutes les filles : cinquante actrices, de tous les âges, de tous les horizons artistiques, cinquante présences individuelles, uniques, cinquante corps de femme de toutes les formes, de toutes les énergies. Le public se retrouve face à une masse chorale, dont parfois une femme se détache – à peine – le temps de quelques phrases : on y retrouve l'écho de la naissance du théâtre, il y a vingt-cinq siècles, alors que l'acteur et le chœur n'étaient pas encore séparés,

mais jouaient sur une succession de tensions individu/groupe et de réintégrations. De plus, il ne faut pas se le cacher, une telle quantité de femmes sur un plateau de théâtre induit un volume de présence avec lequel nous ne sommes pas familier; entendre une femme crier « *Maman!* » et en entendre cinquante n'en change pas l'impact que de façon quantitative, il le change de façon qualitative : le cri d'une douleur individuelle devient le cri de la moitié de l'humanité – de l'humanité universelle, en fait. Également, ces cinquante corps de femme, à travers une constante partition chorégraphique d'une simplicité rayonnante, ne cessent de passer de la masse aux individus, des groupes aux couples, exprimant, avec la puissance que seule permet le nombre et la démultiplication, ce que les mots ne peuvent dire.

Enfin, il importe pour le Théâtre français du Centre national des Arts de faire en sorte que le dialogue entre son public et la parole théâtrale de Brigitte Haentjens se poursuive. Car Brigitte Haentjens, dont nous avons au cours des récentes saisons présenté *Farces conjugales*, *La Nuit juste avant les forêts*, *L'Éden Cinéma* et *La Cloche de verre* (et dont on verra au printemps *Vivre* d'après Virginia Woolf), est pour nous une importante voix artistique, en ce sens qu'elle travaille sans relâche sur cette brèche créée par les questions nouvelles – en particulier celles concernant l'identité féminine et les figures changeantes du pouvoir –, questions nouvelles qui exigent de repenser les formes du théâtre si l'on veut les représenter avec justesse.

*Le Théâtre français du CNA*

## LE TF EN BREF

---

### Wajdi Mouawad à la barre du Théâtre français en 2007

Peter Herrndorf, président et chef de la direction du CNA, a annoncé le 13 septembre dernier la nomination de la prochaine personne qui assumera la direction artistique du Théâtre français. À compter du 1<sup>er</sup> septembre 2007, l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad succédera au metteur en scène Denis Marleau, lequel aura complété un mandat de sept ans (2000-2007). La saison 2008-2009 sera officiellement la première programmation de Wajdi Mouawad, qui sera à la tête du Théâtre français du CNA jusqu'en 2012.

### Nouveau Casanova en supplémentaire

Pour des raisons de santé, le comédien Gabriel Gascon a dû renoncer à jouer le rôle de Casanova dans *La Fin de Casanova* de Marina Tsvetaïeva, dans la mise en scène de Denis Marleau; il a été remplacé par Pierre Lebeau. Tel que prévu, le Théâtre français présentera la production du 8 au 11 novembre 2006 à 20 h. Une représentation supplémentaire a été ajoutée le samedi 11 novembre à 14 h. *La Fin de Casanova* est une production d'UBU compagnie de création, en coproduction avec ESPACE GO et le Théâtre français du CNA.

### Portrait impressionniste de Virginia Woolf

En compagnie de Céline Bonnier, de Marie-Claude Langlois et de Sébastien Ricard, Brigitte Haentjens travaille en ce moment sur le projet *Vivre*, « *un portrait impressionniste et littéraire* » de l'auteure anglaise Virginia Woolf. Initialement titrée *Orlando*, cette nouvelle création de Sibyllines, coproduite avec l'Usine C, sera présentée au CNA du 11 au 14 avril 2007 à 20 h.

### Vos commentaires

Si vous souhaitez communiquer avec le Théâtre français ou si vous désirez nous transmettre vos commentaires, veuillez communiquer avec Guy Warin, notre agent de communication, en composant le (613) 947-7000, poste 759, ou en lui écrivant à [gwarin@nac-cna.ca](mailto:gwarin@nac-cna.ca).

### Devenez cybermembre

Pour recevoir des avis électroniques du Théâtre français et ainsi profiter d'annonces de dernière minute ou de promotions spéciales, devenez cybermembre en vous inscrivant au [www.nac-cna.ca/fr/emaillists](http://www.nac-cna.ca/fr/emaillists).

## MOT DE L'AUTEURE

---

Au début de l'aventure, une impression : celle que, malgré les ouvrages qui se sont multipliés ces dernières années, tout restait à dire sur la relation entre mère et fille, sur l'énigme de cet amour dévorant, parfois embrassement passionné, parfois combat sans merci. Mais, surtout, l'intime conviction que le théâtre tel que le conçoit Brigitte Haentjens permettrait de rendre l'émotion toujours renouvelée d'un corps à corps en deçà des mots.

Au début, il y a eu chez moi le désir d'écrire pour Brigitte Haentjens, non pas une pièce de théâtre, mais un texte composé de tableaux, un texte ouvert, de le lui *donner* afin qu'elle puisse en faire sa propre lecture, sa propre création.

*Tout comme elle*, dont la version intégrale vient de paraître aux Éditions Québec Amérique, est devenu le texte de Brigitte Haentjens. Et c'est ce qui fait la force du spectacle. À travers la mise en scène d'une grande sensibilité, à travers la voix des comédiennes, je retrouve les résonances de mon texte à moi, je réentends les conversations que nous avons eues, Brigitte et moi, au moment de

l'écriture. Je reconnais notre exigence d'aller au cœur de nos petites et grandes intuitions, au cœur d'une passion, d'une violence et d'une douleur voisinant avec un humour constant... et ces éclats de rire dont Brigitte a le secret et qui nous entraînaient, lors de nos rencontres, vers le côté lumineux de la vie.

Je tiens à remercier Brigitte, qui a suscité ce texte et qui m'a emmenée avec elle dans une entreprise dont je n'avais soupçonné ni l'ampleur ni la richesse. Je me souviens qu'elle m'avait dit lors d'un repas : « *Je rêve de cinquante comédiennes pour le spectacle.* » Je me suis mise à en rêver moi aussi, sans me douter que, avec Brigitte, les rêves les plus fous peuvent devenir réalité. Merci à toute l'équipe de Sibyllines, qui a cru au projet. Merci aussi aux comédiennes, qui ont accepté de participer à ce spectacle démesuré avec autant d'enthousiasme que de générosité. Et merci à vous, chers spectateurs et chères spectatrices, de partager avec nous ce moment privilégié.

**Louise Dupré**

# MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

« *Au cœur des remous entre mère et fille existe une image de femme éblouissante [...] Au lieu du "continent noir", inaccessible à la psychanalyse, où Freud repère un attachement enfoui à la mère, se profile un corps érotique, qui ravit.* »

– Marie-Magdeleine Lessana,  
*Entre mère et fille : un ravage*

**T**out comme elle : femme comme femme. Que signifie cette expression, cette question posée par la petite fille, la jeune fille à la puberté, la jeune femme, et qui touche fondamentalement au mystère du *destin féminin* – qui est un peu le mystère du corps féminin?

Car c'est bien de corps qu'il s'agit ici, ce corps de femme, de fille, de mère, dont les états, les atouts, les mystères, les transformations, les forces et les douleurs sont expliqués et commentés de femme à femme, un peu à la manière d'un savoir transmis de génération en génération.

C'est la mère qui, bien sûr, est généralement au centre de cette transmission.

La fille se tourne vers elle ou vers une autre femme pour trouver les premiers repères de ce qui l'attend. Et dans la relation – harmonieuse, passionnelle ou torturante – que vit la fille avec la mère se jouent les remous d'un amour exclusif, qui forge en partie l'identité féminine.

La fille peut se sentir trop ou mal aimée, mais elle doit de toute façon s'arracher du corps de la mère pour devenir femme à part entière. La mère aussi devra s'arracher à sa fille pour pouvoir vivre côte à côte avec elle dans un *amour libre de toute éternité*. Cette séparation, nécessaire, douloureuse, est au cœur de la construction de la féminité. Ou de l'humanité.

Voilà quelques-unes des questions, des préoccupations qui ont été au cœur de ce travail. Nous avons conçu *Tout comme elle* comme un tableau impressionniste et non comme une étude théorique. J'ai voulu laisser parler les mots de Louise Dupré et les corps des interprètes, en alternance, en dialogue, parfois en opposition, comme des matériaux conscients et inconscients qui se chevauchent, se répondent, se contredisent. Ce sont les mots de Louise, leur clairvoyance, qui ont été le guide de tout le travail, l'étoile du berger. C'est l'esprit de jeu qui nous a animés, car il fallait un petit grain de folie pour peindre cette toile à cinquante.

Merci à Louise pour la complicité, la confiance, la liberté. Merci aux interprètes pour leur générosité à se lancer à corps perdu dans cette folle aventure.

**Brigitte Haentjens**

# EXTRAITS DU TEXTE

**Acte un**

**Tableau 9**

Je serai là, à côté d'elle, au moment de son agonie, je lui tiendrai la main. Mais l'image ne se forme pas dans ma tête, elle reste une donnée abstraite, elle n'arrive pas jusqu'à mes yeux. Il y a des images d'elle que je ne vois pas. Ma mère enfant, ma mère qui danse jusqu'au petit matin, ma mère nue devant un homme pour la première fois. Était-ce mon père? C'est son secret, elle l'emportera dans sa tombe, avec ses autres secrets. Elle sera passée près de nous, ses filles, bien cachée sous son masque de mère, et nous n'aurons jamais vu son autre visage.

Est-ce que je le regretterai, debout devant son nom, dans le cimetière? Peut-être, peut-être pas. J'irai fleurir sa tombe sans savoir qui est la femme que j'aurai appelée *maman*.

**Acte deux**

**Tableau 7**

Cette femme : ma mère. Aveugle devant son œuvre d'amour et de haine. Officiante d'un rituel qu'elle répète, journée après journée, depuis notre naissance à nous, ses deux filles. Je ne sais pas laquelle de nous elle a le plus désirée. Elle répondrait que c'est ma sœur, sans doute, celle qui lui ressemble, mais faudrait-il la croire? Quelle femme peut admettre la joie secrète de rejeter loin d'elle un enfant qui la menace? Je suis l'opacité vivante, l'aile d'une folie qui effleure parfois le front de ma mère, son admiration, son envie, cet obus jamais éclaté, je suis son

cœur ouvert, sa désobéissance d'enfant face à toutes les mères, je suis sa douleur d'être restée toute sa vie repliée sur sa vie, je suis son échec vivant qui la regarde. Et elle se bouche les yeux pour ne pas croiser mon regard.

Mais ce n'est pas parce que ma mère ne m'aime pas que je suis obligée de l'aimer.

**Acte trois**

**Tableau 1**

Mère, c'est ainsi qu'on m'appelle. J'ai bien eu un prénom à la naissance, mais je l'ai oublié. Mère comme ma mère, comme la mère de ma mère, mère d'une lignée immémoriale de mères. C'était inscrit, déjà, dans l'enfance, les poupées qui s'ajoutaient aux poupées, puis le sang, les amoureux, et un jour, on se rend compte que le sang n'a pas coulé entre les jambes, on attend, on espère, on angoisse, on ne veut pas y croire, mais il faut se rendre à l'évidence. Les seins gonflent, et le ventre, et les jambes. C'est l'enfant, déjà. L'enfant qu'on ne veut pas, mais qu'on désire, malgré soi, depuis qu'on sait désirer. L'enfant, notre enfant, celui du miracle. De l'adoration. On pense aux vierges des cathédrales avec leur fils sur les genoux.

Il s'appellera Jésus.

**Louise Dupré**

Tirés de *Tout comme elle* – Texte pour le théâtre de Louise Dupré, Éditions Québec Amérique, coll. Mains Libres, 2006.

# EXTRAIT D'UN TEXTE

## D'EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

---

### Première répétition à 50

Il me semble que nous sommes au moins deux cents dans le local de répétition. On doit être presque cinq cents, en fait. En tout cas, ça me fait le même effet. Cette même incapacité à fixer mon regard quelque part, les yeux irrésistiblement attirés vers telle silhouette, telle chevelure, tel profil, telle bouche qui articule quelque chose que je n'arrive pas à discerner, et puis aussi le même bourdonnement de cafétéria les jours d'orage, quand j'étais au collège et qu'il n'y avait que des filles partout, mais alors plus arrogantes parce qu'on était plus jeunes à l'époque.

Avant aujourd'hui, je faisais partie de ce que nous appelions le « noyau de création » et nous avions l'habitude de travailler à six, huit, douze au plus, sous le regard inspiré et bienveillant de Brigitte Haentjens. En constatant cette profusion d'actrices autour de moi, j'ai soudainement peur de perdre quelque chose que je n'arrive pas à nommer. Vaguement honteuse de ne pas être tout à fait réjouie de leur présence, je refuse de croire à l'analyse simpliste me comparant à l'enfant qui n'a pas trop envie de partager sa mère et sa maison. Franchement ce serait trop facile, et puis j'ai acquis une certaine maturité tout de même.

Mais, si je peux me permettre, cinquante, ça risque de faire fouillis.

### Evelyne de la Chenelière

Tiré du texte « *Tout comme elle : l'expérience féminissime* (Journal rédigé rétrospectivement mais somme toute assez fidèle je crois) » d'Evelyne de la Chenelière.

Nous vous invitons à lire ce texte dans son intégralité dans *Les Cahiers du Théâtre français* (vol. 6, n° 1, septembre 2006).

Evelyne de la Chenelière est une des cinquante interprètes de *Tout comme elle* et a collaboré à la création du spectacle. Auteure et comédienne, elle a écrit plusieurs pièces dont *Des fraises en janvier*, *Au bout du fil* et *L'Héritage de Darwin*. Au Nouveau Théâtre Expérimental, elle a participé comme comédienne à plusieurs productions et a créé maints spectacles avec son complice Daniel Brière dont *Nicht retour*, *Mademoiselle* et *Henri & Margaux*, cette « pièce sur le couple conçue et interprétée par un couple » qui a été présentée au CNA en 2004.

# EXTRAITS DE LA PRESSE

---

« Avec Tout comme elle, un oratorio magistral pour 50 voix, Brigitte Haentjens repousse les limites de son art. [...] Prenant sa source dans la prose exquise de Louise Dupré, Tout comme elle est un moment de théâtre exceptionnel. [...] Haentjens signe une œuvre chorale où la haine et la tendresse sont vécues et proférées avec tant d'authenticité qu'elles en atteignent des proportions incommensurables. [...] Tout comme elle est une somme, une œuvre monumentale où apparaissent, sur un seul et même plateau, toutes les forces de sa créatrice. En empruntant à la choralité de Jacques Lecoq aussi judicieusement qu'à l'esthétique de la pin up, à la plastique de Vanessa Beecroft aussi habilement qu'à l'imagerie religieuse, Brigitte Haentjens mène un bal que nous ne sommes pas près d'oublier. »

– Christian Saint-Pierre, *Voir*, 26 janvier 2006

« Mais ce sur quoi je voudrais surtout insister en ce qui a trait à Tout comme elle, c'est à quel point cette interrogation sur le lien mère-fille s'exprime dans une forme théâtrale fluide. L'analogie avec la danse n'est pas fortuite. Haentjens privilégie un jeu chorégraphié. Elle fait appel à un vocabulaire gestuel précis qui fait bien ressortir le poids des conformismes sociaux tout en permettant l'expression de l'individualité. Comme dans une chorégraphie, il s'y trouve des solos, des groupes, petits et grands, des tableaux qui fixent des rapports de force, des réactions et des tensions caractéristiques d'une relation complexe. Le plus puissant, c'est que ces actrices passent indifféremment de la mère à la fille, ouvrant les bras, contenant leur colère, affichant leur satisfaction ou leur déception. Vers la fin, le chant choral s'élève au fur et à mesure que naît l'espoir d'une séparation et d'une réconciliation possibles. De la prose intime à l'exorcisme collectif, la boucle est bouclée. C'est du grand Haentjens, dont la voix inquiète s'accompagne d'un incomparable sens de la scène. »

– Hervé Guay, *Le Devoir*, 21-22 janvier 2006

« Ce spectacle traitant de la relation mère-fille, d'après un texte de la poète Louise Dupré, représente tout ce à quoi peut aspirer une œuvre scénique. Avec ses 50 interprètes de tous les âges et de tous les physiques, [...] il ne peut s'empêcher d'être spectaculaire. Pourtant, il atteint aussi une rare intimité. On y trouve de l'émotion, des moments "serre-gorge", mais aussi de grands éclats de rire. [...] Il ne faut pas passer à côté de ce moment théâtral unique. »

– Ève Dumas, *La Presse*, 23 janvier 2006

« Les habitués ont retrouvé les codes de langage de la metteuse en scène Brigitte Haentjens, son souci du détail, du rythme et de l'équilibre, sa gestion saine des signes, des silences, des mots et des images. Ils ont également accueilli une bonne dose de ludisme qui, conjugué à l'intensité de certaines scènes, a favorisé la lecture. [...] La relation mère-fille est tissée de douleur, de rejet et de doute, mais aussi de passion, d'amour et de compassion. À ne pas douter, une lumière émane de toute cette humanité. Finalement, Tout comme elle apparaît comme la confiance d'une femme au fil du temps, qui s'interroge sur le lien qui l'unit à sa mère puis à sa fille. Une comédienne aurait pu livrer seule ce texte intime, mais Haentjens a choisi de le fractionner et de multiplier les voix. Si le nombre suggère la communauté (et surtout la grande chaîne des mères et des filles), il évoque aussi l'universel. S'agit-il donc d'une relation singulière ou de LA relation? [...] Nous voilà toutes invitées à tourner le regard vers l'intérieur et à sonder notre propre héritage. »

– Amélie Giguère, *Ici*, 26 janvier 2006

« La mise en scène de Brigitte Haentjens est un bijou d'intelligence, de densité et de variété dans l'expression. Elle gravite autour de l'idée du chœur, personne ne sort jamais de scène. Mme Haentjens a vu à l'équilibre des tons et mené une chasse acharnée à l'uniformité. Des tableaux restent des solos, d'autres sont interprétés par fragments par le chœur entier ou morcelé. La plupart sont joués, quelques-uns chantés, toujours a capella. La musique de Bernard Falaise se plie avec une lumineuse économie à la solennité émue de la pièce. Les lumières de Claude Cournoyer participent du même dévouement, tandis que les costumes de Julie Charland et d'Yso défendent les couleurs du particulier sans ombrage à l'unité du collectif. [...] Jouée face au public, en sollicitant ses expériences et souvenirs plutôt que son désir d'illusion, Tout comme elle pose en méditation sur ce qu'on transmet et retient de ce qui est transmis. Les hommes n'ont pas besoin de "décodeur" pour épier cette explication tendre-amère entre mères et filles, celle-ci éclaire leur propre relation avec leur père ou fils. »

– Jean St-Hilaire, *Le Soleil*, 17 mai 2006



Photo © Jean-Pierre Masse

## Texte LOUISE DUPRÉ

Poète, romancière et essayiste, Louise Dupré a publié une quinzaine de titres, qui lui ont valu de nombreux prix et distinctions, dont le Prix de la société des écrivains canadiens et le Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec pour son roman *La Memoria*, paru en 1996 chez XYZ éditeur. Parmi ses plus récents livres,

notons les recueils de poésie *Tout près* (1998) et *Une écharde sous ton ongle* (2004) aux Éditions du Noroît, ainsi que le roman *La Voie lactée* (2001) chez XYZ éditeur. *Tout comme elle* s'inscrit dans ce questionnement du féminin que poursuit Louise Dupré depuis ses toutes premières publications.



## Mise en scène BRIGITTE HAENTJENS

Née et formée en France, où elle a pu, chez Jacques Lecoq, se familiariser avec les possibilités créatrices et théâtrales du corps, Brigitte Haentjens a entrepris une carrière de comédienne, de directrice artistique et de metteuse en scène qui s'est déployée en Ontario francophone – elle a dirigé le Théâtre du Nouvel-Ontario à Sudbury au cours des années quatre-vingts – et au Québec où, après avoir présidé aux destinées artistiques du Théâtre Denise-Pelletier, elle a fondé sa compagnie, Sibyllines. Au cours des dernières années, sa démarche de metteuse en scène s'est signalée par sa singularité formelle et l'exigence de ses choix d'auteurs : Jean Marc Dalpé (*Le Chien, Eddie*), Albert Camus (*Caligula*), August Strindberg (*Mademoiselle Julie*), Sophocle (*Électre, Antigone*), Dacia Maraini (*Marie Stuart*), Bernard-

Marie Koltès (*Combat de nègre et de chiens, La Nuit juste avant les forêts*), Ingeborg Bachmann (*Malina*), Heiner Müller (*Quartett, Hamlet-Machine, Médée-Matériel*), Marguerite Duras (*L'Éden Cinéma*) et Sylvia Plath (*La Cloche de verre*). À travers des lectures très subjectives de ces textes, fréquemment marquées par la psychanalyse, elle explore particulièrement les fractures secrètes de l'identité féminine, les jeux entre le pouvoir et le sexuel, ainsi que cette zone trouble où se contaminent les mythes et la psyché inconsciente. Au cours des récentes saisons, le Théâtre français du CNA a présenté de Brigitte Haentjens : *Farces conjugales, La Nuit juste avant les forêts, L'Éden Cinéma* et *La Cloche de verre* – et on verra d'elle au printemps *Vivre*, un portrait impressionniste de Virginia Woolf, d'après l'œuvre et la vie de l'écrivain.



Après *La Cloche de verre*, Céline Bonnier et Brigitte Haentjens se retrouvent dans *Vivre*, un portrait impressionniste de Virginia Woolf.

## Il est encore temps de vous abonner

Présentez votre billet de *Tout comme elle* au Bureau des abonnements et nous déduirons le coût du billet de votre abonnement.

### TOUT COMME ELLE

Louise Dupré  
Brigitte Haentjens

### EN ATTENDANT GODOT

Samuel Beckett  
Lorraine Côté

### FORÊTS

Wajdi Mouawad

### LA FIN DE CASANOVA

Marina Tsvetaïeva  
Denis Marleau

### OXYGÈNE

Ivan Viripaev  
Galina Stoïv

### VIVRE

Virginia Woolf  
Brigitte Haentjens

### PEEPSHOW

Marie Brassard

### TRACES

les 7 doigts de la main

### LÈVRES

Pierre Lebeau

Demandez ou téléchargez notre brochure de saison  
(613) 947-7000, poste 620 ou [www.nac-cna.ca/abonnements](http://www.nac-cna.ca/abonnements)



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE



**BERNIER**  
**5H30**

Réalisation: Martine Sauvé



 **90,7** FM

PREMIÈRE CHAÎNE

[www.radio-canada.ca/ottawa-gatineau](http://www.radio-canada.ca/ottawa-gatineau)



TOUS LES SOIRS 18 H  
**LE TÉLÉJOURNAL**  
**OTTAWA-GATINEAU**

AVEC MICHEL PICARD ET MIREILLE ALLAIRE



RADIO-CANADA  
**INFORMATION**

[WWW.RADIO-CANADA.CA/OTTAWA-GATINEAU](http://WWW.RADIO-CANADA.CA/OTTAWA-GATINEAU)

CENTRE NATIONAL DES ARTS  
THÉÂTRE FRANÇAIS  
Denis Maréchal, directeur artistique  
**06/07**

# Jack et Jacques seront là

« Un classique à redécouvrir! Jacques Leblanc et Jack Robitaille forment un tandem du tonnerre [...] »

– Pierre O. Nadeau, *Le Journal de Québec*

« Chapeau à *Godot!* Le spectacle est un bijou de drôlerie et d'intelligence. »

– Isabelle Porter, *Le Devoir*

« L'interprétation est impeccable [...] Un moment frisant la perfection, un enchantement pour les yeux, l'intelligence et le cœur. »

– Jacqueline Bouchard, *Spirale*



Photo © Jean-François Landry

## EN ATTENDANT GODOT

Texte Samuel Beckett Mise en scène Lorraine Côté

Avec Jacques Leblanc, Jack Robitaille, Denise Gagnon, Hugues Frenette et Lucien Ratio / Assistance à la mise en scène Hélène Rheault / Décor Christian Fontaine / Costumes Isabelle Larivière, assistée de Marie-France Larivière / Coiffures et maquillages Angelo Barsetti / Eclairages Sonoyo Nishikawa / Environnement sonore et machines à sons Pascal Robitaille / Accessoires Jeanne Lapierre / Une production du Théâtre de la Bordée

Théâtre du 12 au 16 décembre 2006 à 19 h 30

Billetterie du CNA (53, rue Elgin, Ottawa) : du lundi au samedi de 10 h à 21 h  
[www.nac-cna.ca](http://www.nac-cna.ca) Tarifs de groupe et forfaits : (613) 947-7000, poste 384 (grp@nac-cna.ca)



**ticketmaster**  
613-755-1111

**LeDroit**  
MEDIAS

**90,7**  
PREMIÈRE CHAÎNE





## CENTRE NATIONAL DES ARTS

Président et chef de la direction **Peter Herrndorf**

### ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS

Directeur artistique **Denis Marleau**

Directeur administratif **Fernand Déry**

Adjoint du directeur artistique **Paul Lefebvre**

Coordonnatrice administrative **Lucette Dalpé**

Chargée de projets **Émilie Langlois**

Coordonnatrice enfance/jeunesse **Andrée Larose**

Agent de communication et de relations médiatiques **Guy Warin**

Agente de marketing **Hélène Nadeau**

### ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production **Alex Gazalé**

Directeur technique **Xavier Forget**

Assistant directeur technique **Aaron Newbert**

Assistant à la production **Scottie Mitchell**

Chef menuisier **Doug Orr**

Coordonnateur des costumes **Normand Thériault**

Coordonnateur des accessoires **Victor E. Props**

Perruquière **Sandra Harris**

Administratrice de production **Lucie Bélanger-Hughson**

Adjointe administrative **Shanan Hyland**

### ÉQUIPE DU THÉÂTRE

Chef machiniste **Zygmunt Galko**

Chef électricien **Marc Vaillant**

Électricien adjoint **Pat O'Leary**

Chef accessoiriste **Michel Sanscartier**

Ingénieur du son **Denis Redmond**

Chef cintrier **Terry McNamara**

---

### ÉQUIPE DE SIBYLLINES

Directrice artistique et générale

**Brigitte Haentjens**

Adjoint à la direction générale

**Cyrille Commer**

Conseiller littéraire

**Stéphane Lépine**

Chargée de la diffusion

**Isabelle Mandalian**

Chargée du financement privé

**Stéphanie Rose**

Responsable des relations de presse

**Johanne Brunet**

### ÉQUIPE DE L'USINE C

Directrice artistique **Danièle de Fontenay**

Directeur général **Jack Udashkin**

Administration **Christiane Dinelle**

Adjointe programmation **Sylvie Teste**

Communications **Maureen Veilly**

Relations de presse **Karine Cousineau**

Production et événements **Cathy Seney**

Direction technique **Simon Perrier**

Assistant direction technique

**Dave Bourdages**

Secrétariat **Josée Lefebvre**

Comptabilité **Marie-Josée Alvarez**

Billetterie **Benoît Bouthillette**

Gérant de salle **Grigori Turgeon**

Entretien **Victor Diaz**

Gérante Café de l'Usine **Marie-Ève Vigor**

Chef Café de l'Usine **Félix Goulet**